

Texte : *Le 26 février 1557, après une traversée de l'Atlantique qui a duré quatre mois, le narrateur et ses compagnons aperçoivent une nouvelle terre, la « terre de Brésil ».*

Après avoir mis la barque à l'eau et tiré quelques coups de canon pour avertir les habitants, selon la coutume à l'arrivée dans ce pays, nous vîmes immédiatement une foule de sauvages, hommes et femmes, sur le rivage. Ils appartenaient à la nation nommée *Margajas*, alliée des Portugais, et par conséquent ennemie des Français.

Malgré cette inimitié⁽¹⁾ des *Margajas* à l'encontre des Français, notre contremaître⁽²⁾, qui connaissait un peu leur jargon, et quelques matelots montèrent dans la barque et se dirigèrent vers le rivage. Là, ils les appellèrent et leur montrèrent de loin des couteaux, des miroirs, des peignes et diverses baguenaudes⁽³⁾ en échange desquelles ils leur demandèrent des vivres, et aussitôt que quelques sauvages eurent entendu qu'ils allèrent vite en chercher. A son retour, notre contremaître nous rapporta de la farine, des jambons, de la chaire d'une espèce particulière de sangliers, force victuailles⁽⁴⁾ et des fruits en abondance comme on les trouve dans ce pays. Mais aussi pour nous les offrir et nous souhaiter la bienvenue, six hommes et une femme ne firent pas de difficultés à monter en barque et à venir nous voir dans le bateau. Ce furent les premiers sauvages que je vis de près. Les hommes, comme la femme, étaient aussi complètement nus qu'au sortir du ventre de leur mère, mais pour être plus élégants, ils avaient tout le corps peint en noir. Par ailleurs, les hommes étaient tondus de près sur le devant de la tête, comme les moines tonsurés⁽⁵⁾, et derrière ils portaient les cheveux longs. En outre, ils avaient tous la lèvre inférieure trouée et percée, et y portaient une pierre verte. Quant à la femme, outre qu'elle n'avait pas la lèvre fendue, elle avait les cheveux longs comme les femmes de là-bas. Mais à ses oreilles, si affreusement percées qu'on aurait pu passer le doigt dans les trous, elle portait de longs pendants d'os blanc, qui lui descendaient jusqu'aux épaules

.Jean de LERY, Histoire d'un voyage en terre de Brésil.

1. L'inimitié : le contraire de l'amitié, la haine. 2. Un contremaître : un officier marinier. 3. Des baguenaudes : des objets de marchandises. 4. Force victuailles : beaucoup de nourriture. 5. Tonsurés : dont le sommet du crâne est rasé.

Compréhension du texte et Langue : 10pts

1/ Encadrez le type de texte correspondant à ce document :

Narratif – Informatif – Argumentatif – Descriptif

2/ Où se trouve Jean de Léry quand il aperçoit la terre de Brésil ?

.....

3/ Fait-il partie de ceux qui ont pris place dans la petite barque ? Prouvez-le.

.....

.....

4/ La barque accoste-t-elle sur le rivage ? Dites pourquoi.

.....

.....

5/ Qu'est-ce que les Français échangent avec les Sauvages ? Dans quel but ?

.....

.....

6/ Complétez ces phrases par le synonyme convenable du mot « voyage » :

a- de l'Atlantique a duré quatre mois avant d'arriver au Brésil.

b- Nous avons fait connaissance avec deux familles pendant notre dans les îles de la Grèce.

7/ Complétez par le mot ou expression convenables de la liste suivante : commis-voyageur / partir pour le grand voyage / voyage au long cours.

a- Entre la France et l'Angleterre, notre restera un souvenir inoubliable.

b- Après un long parcours d'aventures et de découvertes, le vieil explorateur est

8/ Complétez par le pronom relatif convenable : qui, que, où ou dont.

a- L'île ils se sont rendus était déserte.

b- L'aventure nous avons vécue est incroyable.

9/ Construisez des phrases exprimant la comparaison à l'aide des outils suivants : comme, ainsi que, tel :

a- La neige – un oisillon – se mit à voler.

b- Les branches – des bras chargés – ployaient sous le poids de la neige.

c- Un bonhomme de neige – un épouvantail – effrayait les oiseaux.

10/ Écrivez correctement les mots entre parenthèses (en cas de besoin) :

a- Ils ont parcouru les (différents) étapes.

b- Ce dentifrice laisse une (frais) haleine.

Production écrite :10pts

1/ Réécriture :4pts Réécrivez le texte suivant en remplaçant l'expression « il y a » par un verbe plus précis de la liste suivante (en faisant attention aux transformations à faire) : briller – se dresser – arriver – être perché.

Devant la maison de ce vieux couple, **il y avait** un grand sapin. Sur l'une de ses branches, **il y avait** un nid de canaris. Ces oiseaux faisaient la joie du couple. Mais un jour, **il y eut** un évènement fâcheux : des enfants méchants détruisirent le fameux nid et les pauvres oiseaux disparurent. Depuis, **il y avait** de la colère dans les yeux du vieil homme.

Expression écrite : 6pts **Sujet** : Lors d'un voyage en famille, vous avez été attirés par la beauté d'un paysage naturel (forêt, lac, vallée plage, chutes d'eau ...). Rédigez en une quinzaine de lignes une description de ce lieu où vous partagerez votre émerveillement.